

ETUDE RETROSPECTIVE DES FACTEURS PREDICTIFS ET DE FACTEURS DE RISQUE DE LA SURVENUE D'UN PTSD.

J Durand-Roger, J Geneste, D Bourguet, J Schmitt, PM Llorca, G Brousse.

Le syndrome de stress post-traumatique (PTSD) est un trouble survenant chez certains sujets dans les suites de la confrontation à un évènement traumatique. Une étude européenne menée en 2004 sur 21424 sujets retrouve une prévalence de survenue d'un PTSD sur la vie entière de 1,9%. Cette prévalence peut être bien supérieure dans certaines populations à risque (réfugiés, combattants de guerre, pompiers...). Cette affection peut avoir de lourdes conséquences sur le fonctionnement global des individus, et cela, de façon chronique. Les facteurs influençant la survenue de ce trouble sont encore mal connus. Or, il est actuellement admis qu'un repérage et une prise en charge précoces peuvent en limiter la constitution et les conséquences.

L'objectif principal de notre travail est l'étude des facteurs prédictifs de la survenue d'un état de stress post-traumatique dans un groupe de 18 personnes ayant subi un accident de la voie publique au cours d'un déplacement en bus lors d'un voyage organisé. Il s'agit d'une étude rétrospective à un an. Nos résultats ont mis en évidence une relation entre la survenue précoce d'une dissociation péritraumatique et la constitution d'un état de stress post-traumatique. En effet, si nous nous référons au seuil de positivité de l'échelle de dissociation péritraumatique, la PDEQ, fixé à 15, tous les patients présentant un PTSD dans notre étude soit 44,4% de notre population (8 sujets sur 18) présentaient un score supérieur ou égal à ce seuil. Cet élément semble très intéressant en pratique clinique pour repérer de façon précoce les sujets à risque de PTSD et optimiser leur prise en charge.

Par ailleurs, nous avons retrouvé des liens indirects entre les stratégies de coping, mises en place par les victimes au cours de l'évènement traumatique, et le PTSD. Notamment, nous avons retrouvé une corrélation significative entre le niveau de dissociation et les stratégies centrées sur l'émotion (stratégie passive). Nos résultats concordent avec les données de la

littérature en soulignant le fait que les stratégies passives, telles que celles centrées sur l'émotion, l'évitement, l'imagination ou encore la culpabilité, sont des stratégies maladaptatives influençant la survenue d'un état de stress post-traumatique. L'étude de ces stratégies cognitives, encore peu explorées, semble être une piste intéressante dans l'étude du repérage des sujets à risque de PTSD.